

Pour s'ouvrir aux sciences

UN RÊVE

DEVENU RÉALITÉ

Texte : Jacques BRIARD.

Photos : François BRIARD et Markus JOOS.

Du 26 octobre au 6 novembre 2021, des élèves francophones, néerlandophones et une germanophone en fin d'études secondaires ont séjourné au Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN). Créé en 1954 sur la frontière franco-suisse, près de Genève, ce centre possède le plus grand accélérateur de particules au monde (LHC) et est aux origines du web. Afin de comprendre l'univers, plusieurs milliers de personnes y travaillent, en association avec treize mille scientifiques de plus de cent nationalités différentes.





CANDIDATS BELGES.

En 2021, c'était au tour de la Belgique de pouvoir inscrire des stagiaires au *High-School Students Internship Programme* du CERN (HSSIP). Sélectionnés par des membres des universités de Namur et de Gand qui ont beaucoup apprécié cette ouverture aux sciences, vingt-quatre garçons et filles,

parmi les cinq cent quatre-vingt-trois candidats des divers réseaux scolaires, ont ainsi pu réaliser un véritable rêve. Proportionnellement à son nombre d'habitants, la Belgique a battu un record de candidatures parmi les vingt-deux pays européens participants.



À TRAVERS UN VASTE SITE.

Sous la conduite de superviseurs du CERN, dont le Namurois François Briard, les stagiaires et deux professeurs belges, un francophone et une néerlandophone impliqués depuis le début dans ce programme, ont visité les principaux lieux de ce

site de deux cents hectares. Notamment le centre de contrôle de tous les accélérateurs, dont le LHC, le plus puissant sur terre, ou la fabrique d'antimatière unique au monde.



AUPRÈS DU LHC.

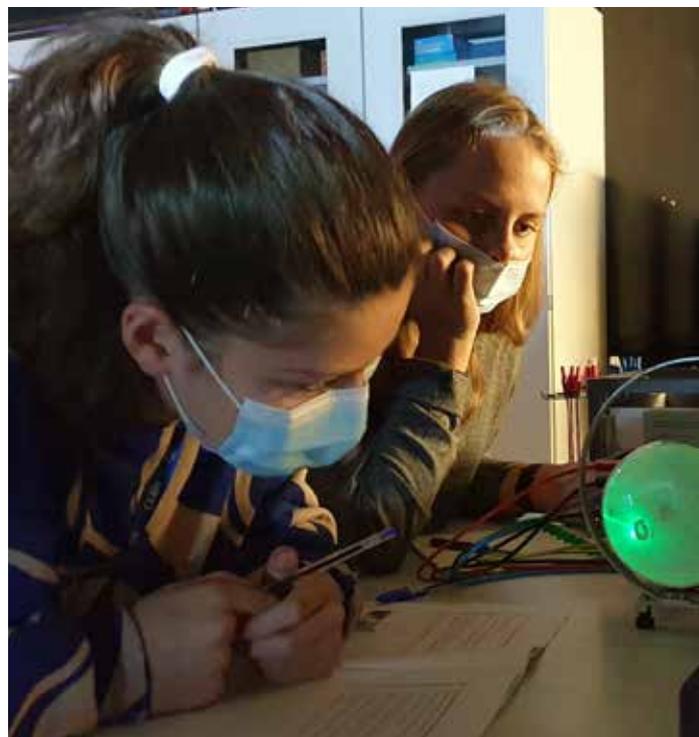
Par rapport aux visites habituelles, les élèves et accompagnateurs ont eu la chance (assez exceptionnelle) de pouvoir se rendre à nonante mètres sous terre, dans la caverne

du détecteur CMS, à quelques pas du tunnel de l'accélérateur LHC d'une circonférence de vingt-sept kilomètres. Le CERN envisage d'en réaliser un autre d'une taille encore supérieure.



LE FAIRE SOI-MÊME.

Afin d'aller encore plus loin dans la compréhension de la physique de l'infiniment petit et se mettre un peu dans la peau des scientifiques, les élèves ont expérimenté et manipulé eux-mêmes du matériel de laboratoire, pour observer des particules et découvrir les effets de champs magnétiques.



UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE.

D'après deux stagiaires francophones, Satya et Margot, « ces deux semaines ont été vécues différemment, notamment parce que chacun avait un projet unique supervisé par un ou plusieurs membres du CERN, des physiciens, des ingénieurs, mais aussi des informaticiens, des photographes, etc. Tous en sont sortis grandis et émerveillés, mais aussi aidés pour choisir de futures orientations. Et pour faire connaître autour d'eux tout ce qu'ils ont découvert ».